

LE DESERT

Lieu de silence et de Rencontre par excellence. Le désert cela se gagne !

Pour atteindre le désert, il y a, comme en montagne, une marche d'approche : Approche physique et spirituelle.

Dans l'expérience de pèlerinage que j'ai faite, c'est sur les Causses de Lozère que j'ai vécu ce temps de désert, après déjà 8 jours de marche. Loin du « bric à brac » qui encombre la vie et des énergies dépensées vainement.

Le désert est silence, rencontre, il faut le gagner parce qu'il ne va de soi, mais, si humblement, j'accepte ses règles, il donne beaucoup.

Pour moi, que ce soit le pèlerinage ou la retraite en silence, c'est le désir d'une rencontre avec le Seigneur qui m'habite et cela dans un temps et un lieu donnés. Pour accéder au silence intérieur il me faut le silence extérieur. Cette intériorité est un long chemin encombré de préoccupations, de peurs, de « débats » sur moi-même. Mais petit à petit le silence se fait, la prière prend racines et va dans les profondeurs, là où se trouve la rencontre avec le Seigneur : « Parles Seigneur, ton serviteur écoute ».

Ce temps est comme une source -paradoxal pour un désert !- on a toujours besoin d'y revenir pour puiser « l'eau vive » quand on y a goûté.

Cette rencontre intime avec le Christ, ce qui m'est donné de vivre, rejailit sur l'ordinaire des jours et le service aux frères.

Sabine Desmarquest de CVX (spiritualité ignatienne)

